

Main à Main : Un A340-600 d'Iberia abondance d'illusion pour le Guatemala

Javier Ortega Figueiral

Envoyée spécial au Guatemala Dans ce terrible 2005 dans météorologique, ce qui a maintes fois affecté Amérique Centrale avec des catastrophes naturelles innombrables, l'ouragan Stan a frappé avec force au Guatemala dans les premiers jours d'octobre. Main à Main, l'ONG des employés d'Iberia, a réagi sérieusement avec rapidité devant une situation grave d'un pays touché. Nous avons eu l'honneur de être des témoins d'une opération qui transforme à une ligne aérienne un symbole d'espoir.

L'IB6319 Madrid- Ville du Guatemala del passé 25 octobre n'a pas plus été un vol qu'Iberia. Ça a été une occasion exceptionnelle pour voir comme fonctionnent les choses quand on fera avec des désirs, affection et, pardessus, de façon désintéressée. Ainsi, quand l'avion qui m'apportait de Barcelone est arrivé à Madrid il est passé avec un des dix Airbus A340-600 - enregistré l'EC-INO, baptisé comme "Gaudí" - de desquels dispose la compagnie et j'ai pu me fixer dans la charge qui l'entourait. Il portait des caractéristiques spéciales de Main à Main. D'autre part. coûté, dans les escaliers de passage, le mouvement de personnel en montant des caisses à la carlingue de passagers était incessant. S'avérait impressionnant voir ce qui est opérationnel monté autour. Aux 14 heures nous avons pu accéder à la plate-forme où il était garé et là nous a reçu Fernando Conte, président de l'entreprise, et nous parlons avec l'ambassadeur du Guatemala en Espagne, Robert Gereda, un des grands promoteurs de ce vol, personne fabuleuse, que seulement quelques minutes précédemment remangado dans la carlingue aidait à placer des caisses dans la partie supérieure de l'avion. Paraissait mensonge ce qui agrandissait tout ce qui allait être chargé dans les immenses entrepôts, mais a été encore plus imposant la vision de la carlingue de passage, totalement couverte avec des matières plastiques et avec des paquets dans chacun des sièges. Les 298 butacas de la classe touriste étaient occupées par différents produits et, comme il n'y avait pas d'autre emplacement dans cette section, il a été décidé au dernier moment de profiter de 18 sièges de la classe Business Gratification pour transporter encore plus matériels que l'aide humanitaire. Dans ce cas je suis traité avec spécial mimo à ces butacas, qui avaient un aspect exceptionnel celle-là demain de mardis. L'ambassadeur et son conjoint écartaient déplacés à l'aéronef qui allait directement se déplacer à son pays. Pour sa part, le président d'Iberia retournait à son bureau satisfait avec la sensation d'avoir rempli une mission fabuleuse. Tous ceux qu'il y avait en collaborant les tâches de préparation se sentaient également fiers du travail qui avaient de façon désintéressée effectué, comme

tout ce qui est fait avec et pour Main à Main. Déjà à bord, avec les portes fermées et à point pour roder, j'ai constaté que nous allions seulement voler 17 personnes dans cet immense avion. Entre ceux-ci, l'équipage technique, formé par trois pilotes : le commandant Antonio Artime et les Iñigo frères et Javier Fernández Moreno, enchantés de pouvoir collaborer dans ses jours libres. Dans la carlingue de passagers, le subrécargue Julia Vidriales et le TCP Antonio Jiménez, les deux simpatiquísimos et dès le début nous ont faites sentir comme en maison. Par la Direction d'Iberia, le responsable de Relations Institutionnelles Francisco Extremera et le chef de Presse, Marguerite Blanc. Et, évidemment, ne pouvait pas manquer dans ce vol la presidente et l'âme de l'ONG des employés de la compagnie : María Alventosa, qui est à son tour hôtesse de l'air de la flotte d'A340.

L'organisation Après une paire d'heures dans l'air, l'équipage auxiliaire a servi un repas ravissant, sélection des menus créés par celui "chef" Sergi Arola pour ce qui est aerolínea. Toute une première, puisque ceux-ci ne se présentaient pas jusqu'à la semaine suivante dans les lignes intercontinentales pour lesquels ils ont été créés. Pendant ce déjeuner je me suis assis avec María Alventosa pour savoir du fonctionnement de cette ONG en général et sur cet envoi au Guatemala en particulier. M'il a compté que, officiellement, Main à Main existe depuis 1994, après une première année de bonnes intentions, basées pardessus en transporter des produits de première nécessité à Guinea Équatoriale, en profitant de la seule fréquence hebdomadaire d'Iberia à Malabo, qui était aussi la seule liaison internationale qui tenia ce pays. En voyant le potentiel et les désirs de faire beaucoup davantage de choses, en profitant de toutes les occasions possibles, on a finalement créé postérieurement la fondation, en unissant les voyages des membres de l'équipage avec la cession d'espace dans les entrepôts des avions de la compagnie, pour étendre cette implication à tous les employés de l'entreprise, plus là du groupe de membres de l'équipage de carlingue de passagers (TCP) et techniques de vol. Depuis lors, outre le transport de matériel lui-même, on a financé et on les a maintenu collèges, garderies, réinséré enfants abandonnés, ou traité à de petits patients en les transférant à l'Espagne depuis leurs pays d'origine. María continue en expliquant des choses sans arrêter, comme les pays où s'est centrée l'aide jusqu'à présent : Équateur, le Pérou, le Cuba, l'Argentine, la Guinea Équatoriale, et depuis l'année passée, avec les vols directs à Amérique Centrale depuis l'Espagne, on programme de nouveaux projets de tout type. Je reste avec une phrase enregistrée : "cette ONG n'est pas simplement un groupe d'aide, il n'est pour pas du tout proselitista, mais c'est une chaîne de faveurs. Main à Main arrive directement depuis le problème à la solution et fait tout ce qui est possible pour être là et fixer beaucoup de choses ". Il y a actuellement 500 partenaires actifs, mais quand il s'agira de soutenir tout projet, l'implication de tous les employés de la compagnie est maximale et des équipages vol, personnel de terre, de maintien ou de charge collaborent de façon désintéressée tout. Y compris des gens étrangers à Iberia on implique dans tout ceci. "Durant les 11 années d'histoire, nous avons distribuées plus de 1.200 tonnes d'aide", il rappelle Alventosa. "Nos recettes proviennent pour la plupart dons et contributions annuelles de nos partenaires. J'espère qu'après ce vol, croisse à nouveau la sensibilité et des gens comme celle qui lisent A/192, amants et intéressés du monde de l'Aviation, collaborent avec nous. Nous ne cessons pas de rendre quelque chose directement mis en rapport avec ce monde "il a conclu. Plus tard, Francisco Extremera m'a expliqué cuán compliqué est allé desprogramar à l'EC-INO de ses vols habituels. Le jour précédent était arrivée le soir de Tenerife Nord et depuis le débarquement des derniers passagers l'activité dans cet A340 a été constante. Et est qu'une chose est la charge qui était portée en entrepôt, paletizada et ordonnée, avec un travail énorme, mais qui avait été effectuée dans le Terminal d'Iberia Charge. Mais la

mise en place de tous les paquets dans chacun des sièges a supposé un authentique emboîtement de fuseaux de plusieurs heures.

Extremement rappelle aussi d'autres grandes mobilisations, comme l'envoi de deux DC-10 et un 747 le Honduras et au Nicaragua années en arrière pour des raisons semblables - l'ouragan Mitch - l'utilisation de l'envoi de quatre Airbus A319 pour la base de Miami, qu'on volée depuis l'Europe à des États Unis chargés jusqu'aux limites d'aide pour ceux damnificados de séismes dans le Sauveteur, ou les vols spéciaux la République dominicaine, à Zaire ou le Vénézuéla pour pallier dans ce qui est possible les dommages soufferts là après des catastrophes naturelles. Celui-ci reconnaît que le plus satisfaisant que sa charge, les relations institutionnelles de la compagnie, n'est pas de traiter avec des ambassadeurs, présidents Communautés Autonomes ou directeurs de grandes corporations, mais la coordination entre Main à Main et la coupole d'Iberia, pour obtenir des actions aussi importantes que le voyage que nous effectuons. Pendant le long vol, j'ai parcouru plusieurs fois l'avion, depuis pointe à pointe, en passant lentement par ses deux couloirs, étant conscient de l'importance et aussi de l'exotisme de cette occasion. Depuis la file 11 en arrière tout était silence pur et étrange, seulement cassé par le bruit constant des quatre moteurs. Où seraient normalement convenus des dizaines de passagers on accumulait alors caisses, de grands paquets et bouteilles de matière plastique. À un côté couvertures, à l'autre antidiarrhéiques, plus là riz, "potitos" de repas infantile et eau mise en bouteilles. Plus en arrière, nougat, lait complet et maternizada, huile, pañales et y compris les composants de contrôle de la plante épuratrice portative qui était débarquée dans le grand entrepôt inférieur. Celle-ci allait plus volumineusement déborder de matériaux beaucoup plus. C'était une image inoubliable. L'arrivée au Guatemala Après dix heures de vol nous entrons dans le Continent par la côte Nord du Honduras, concrètement en passant sur le San Pedro Sula, en ce temps-là une autre destination d'Iberia dans la région, dont l'aéroport 31.000 pieds était facilement distinguable plus bas. La masse forestière de la zone ininterrompue effaçait toute trace de frontières de lesquelles ils apparaissent dans les cartes, mais qui ne sont pas distingué avec les yeux eux-mêmes. Avec l'avion en diminuant, nous avons donné un vaste virage pour survoler à basse hauteur la ville du Guatemala, la plus grande et peuplée d'Amérique Centrale, avec presque 3 millions d'habitants, pour donner un virement final sur le lac d'Amatitlán, que nous voyions tant par le guichet comme par l'écran central de télévision, qui émettait l'image réelle depuis le gouvernail de direction de colle. En fin, la piste 19 feignait déjà beaucoup plus courte que ce qu'était, 2.989 m, et avec l'avion complètement chargé nous arrivons jusqu'à la fin de de cette dernière. Le modèle -600 est tellement long qu'il doit faire y compris "backtrack" (virement sur lui-même) dans la même piste de vol pour retourner en rodant vers le terminal. Nous sommes arrêtés dans l'entrée du stationnement, puisque l'Aurore est coutume dans l'aérodrome "" remorquer aux avions jusqu'au poste de parking pour profiter au maximum de l'espace. Avec l'avion finalement arrêté, des chaussures et adossées à une passerelle télescopique d'embarquement, l'équipage technique sont sorties de la carlingue et nous leur avons donné un applaudissement mérité par le bon travail effectué, partagé par l'équipage auxiliaire pour faire ce qui est approprié avec le peu de passagers que nous avons joui d'un service il était de série. De commencement ont commencé à apparaître des gens par la porte 1L qui venia nous recevoir, mais, pardessus à reprendre les 55.000 DGS. de charge qui transportait l'avion. Dès qu'ils arrivaient à la zone de sièges où étaient situées les caisses, les expressions étaient incredulidad et émotion. Tous répétaient le même geste, en portant les mains à la tête ou en étant couvert la bouche devant le panorama qui présentait la totalité pratique de la

carlingue, geste qui a répété Wendy de Berger, conjoint du président du Guatemala, qui depuis les premiers jours des orages a voulu être en première file des aides à son peuple. A aussi monté à bord le directeur général d'Aéronautique Civile qui nous a invités à assister au jour suivant à l'exposition des "Thunderbirds", la patrouille acrobatique de l'USAF, dans le festival aérien annuel de la ville, dont la collecte intégrale était destinée à à ceux touchés par le Stan, un nom déjà présent dans nos têtes, mais qui allait être le dénominateur commun des journées suivant avec Main Main dans le pays. Maria Alventosa c'était visiblement affectés devant la réaction de de tous ceux qui avaient déjà monté al avion. Dans leur face se reflétaient celles faibles deux par heures de rêve conciliées dans ce qui est dernières trente et tant et la satisfaction de voir que déjà au Guatemala avec tout ce matériel nous nous entourions. Il a aussi été avec nous aux premiers moments dans ce pays l'ambassadeur espagnol, Juan López Doriga et son conjoint, d'une qualité personnelle qui font s'enorgueillir du corps diplomatique. Il a été dans un second plan discretísimo, mais un présent dans la livraison. Dans le temps passé depuis la première inspection à bord cayo la nuit, et nous baissons à la plate-forme déjà avec un ciel brisé. Là, les "pallets" de charge qui 12 heures avant reposaient sur la plate-forme de Ponts avaient arrivé à sa destination, et ils les baissaient dans de grands véhicules de "handling". Sans se rendre compte nous, tous ceux que nous avons volés jusqu'à nous entourions en demi-cercle un de ces grands paquets d'environ de 4.000 Kg, et avec tout ce qu'on avait vécu jusqu'à alors, le subrécargue n'a pas pu supporter tant d'émotions et a cassé pleurer, en contaminant à à certains plus de l'esprit solidaire et de livraison désintéressée de ce jour. Quand nous monterons de nouveau à la carlingue de passage pour prendre nos propriétés, on avait formé une file de volontaires locaux, vêtements tous avec une couleur jaune voyante, qui ont fait une chaîne humaine qui était passée les paquets depuis la partie postérieure jusqu'à la porte de sortie avant. Une autre image impressionnante d'une activité de plus ` jaillit à a jailli que jamais. Au jour suivant nous nous dirigeons avec un petit autobus vers une des zones les plus touchées par l'orage dévastateur : Panabaj, peuplé de 8.000 habitants avec Santiago d'Atitlán. Il s'avère difficile d'expliquer la sensation perçue en parcourant une scène comme ceux qui un seulement avait vu jusqu'alors en télévision ou même dans films : étant donné les orages interminables de plusieurs jours, un volcan, le Toliman, a été partiellement défait en ouvrant une infraction de de 100 par 300 m, en lissant totalement toute la zone et en étant porté par en avant à à milliers de personnes. Bonne partie de de celles-ci sont encore disparue et toutes ses propriétés, maisons et vies ont été partielles ou totalement effacées de la face de la terre. Celui récemment inauguré local hospitalito a été enterré sous 3 m de boue, ainsi que des domaines culture, petits commerces et de maisons Si voir toute cette peine il provoquait escalofríos, plus était de lui penser la souffrance de de ceux touchés. Malgré cela, beaucoup étaient considérés heureux de continuer à vivre et assumaient que ce qui était arrivé était, simplement ` volonté de Dieu. Des centaines de personnes ont été realojadas dans des refuges inattendus, des églises ou reclassés dans d'autres lieux, qui ont reçu, sous supervision de responsables désignés par Main à Main, l'aide envoyée depuis l'Espagne avec Iberia dans les ces et vols réguliers suivants. Depuis le nôtre privilégiée perspective occidentale, aider à à laquelle de l'il a besoin l'est de moins qu'elle peut être fait. Et dans cela aussi la première dame du pays, retournait de nouveau à la zone touchée à à laquelle est arrivée dans un hélicoptère Cloche 412 de l'Escadron Présidentiel, une de de tant aéronefs locaux que, depuis le même jour de la catastrophe, le 4 octobre, ils ont été consacrés à aider aux citoyens, non seulement en Panabaj, mais dans autres tant de lieux distribués par une troisième partie du pays, dans le plateau et la côte du Pacifique - touchées -, en totalisant 103 communes et 15 départements qui dans une plus grande ou plus petite mesure, ont souffert l'effet du

Stan. En voyant tout cela, il s'avérait difficile d'évaluer si toute l'aide avec laquelle nous avions volé jusqu'à au jour précédent était une baisse dans la mer, dans un lac ou dans un verre, mais, en tout cas, c'était quelque chose qui allait porter de l'aliment, de l'espoir et de l'aide à des gens qui avaient besoin vraiment de tout cela. Un pays fabuleux. Toutefois, pas tout doit être aide et appui de manière altruiste. Tous nous étions convaincus que la meilleure manière que le Guatemala dépasse cette crise et sorte en avant il est, à court terme, par le tourisme. Iberia a parié fort sur ce destin, avec trois vols hebdomadaires depuis Madrid, dans ce qu'une route qui a été établie il y a déjà une année est la première liaison directe entre le pays et l'Europe dans l'histoire, et dont les responsables de de cette dernière sont très satisfait, tant en occupation comme en charge transportée, comme nous commentaient tant le directeur de de ce qui est aerolínea pour Amérique Centrale comme le représentant local. Le directeur général de Tourisme guatémaltèque nous a parlées aussi de la réactivation du Tourisme. Le Guatemala est un lieu riche en beauté naturelle et culturelle, qui répond parfaitement à la phrase "pays de l'éternel printemps", un d'actualité qu'elle peuttant sonner quelque peu rebattu ou en dégageant ce qui est mielleux, mais qui s'avère véridique en le vivant en première personne : Chichicastenango, les côtes sud, Ancienne, la région orientale, les Verapaces, Tikal ou Atitlán, sont des lieux admirables pour découvrir, qu'elles ont des désirs fous de recevoir à de nouveaux visiteurs, qui se trouveront là plus comme voyageurs spéciaux qui comme touristes, par ce qui est attrayant et différent qui est de se déplacer jusqu'à là. Un territoire qu'il surprend et fasciner, qui a des hôtels qui sont des destins en lui-même, complétés par certains des principaux attraits historiques et naturels du monde. La plupart de de ceux-ci n'ont souffert d'aucuns dommages après le pas du Stan, et attendent avec les bras ouverts à à ceux qui veulent les connaître. Je les encourage qu'ils le fassent.

ENCADRE une presidente de drapeau Né en Valence il y a 44 ans, María Alventosa, le principe responsable de Main à Main, travaille comme hôtesse de l'air d'Iberia depuis les 19 années, en alternant son travail avec des études d'anthropologie sociale. Par 29 ans, lui on a diagnostiqué un cancer dans le système lymphatique qui lui donnait trois mois de vie. Une situation qui a donné un virement radical évident à sa vie. Toutefois il a dépassé avec toute la force cette malédiction et pendant son convalecencia il a été impliqué dans différents projets d'aide. Avec 32 années, déjà réincorporée à son travail, il a commencé à profiler l'idée d'une ONG appliquée à une compagnie d'aviation : profiter de l'espace de surplus des entrepôts des avions et les bagages des membres de l'équipage pour pouvoir transporter aide des pays et des gens eus besoin, quelque chose qui est apparemment simple, mais qui requérait une certitude et une définition qu'a coûté un certain temps profiler. Ce qui a commencé avec de petits envois que portait elle-même, on a étendu à ses compagnons d'équipage, postérieurement caisses, à des containers et même à des avions complets, tout cela peu à peu, en se étant de l'évolution des aides et de la croissance et de l'importance des envois. María on a laissé la peau dans chaque projet de Main à Main et avec elle, beaucoup de gens, qui croient dans lequel il y a beaucoup de choses pour faire. On définit comme "cochinoisement homme", amant des plaisirs terrestres, mais informé que si on veut améliorer le monde il doit être commencé par un même. Vit avec passion ses d'autres facettes, comme l'écriture, la politique - il vient d'être enregistré dans des Sciences Politiques - et la famille. ENCADRE les collaborateurs du vol Son aide a été de manière totalement désintéressée, mais est un devoir de rappeler ceux qui ont été les entreprises, citoyens particuliers et organismes qui se sont impliqués dans le vol solidaire en répondant à main à main : Iberia a cédé l'avion ; AENA (Aéroports espagnols et Navigation

Aérienne), a exempté du paiement de toutes les taxes ; CEPESA et Repsol ont gratuitement fourni le combustible, tandis que CLH a fait ce qui est approprié dans sa distribution ; Gate Gourmet a cédé le "catering" ; et Cafares, Laboratoires Alter, Rotary Club, Fondation Coca Colle, Legalitas, Farmamundi, Dinotec et l'Association de Chefs d'entreprise Hôtelières de Madrid et beaucoup de particuliers ont apporté bonne partie des produits, jusqu'à dépasser les 55 tonnes qui ont été transportées dans l'IB6319 de ce 25 octobre et dans les vols réguliers qui l'ont suivi, puisqu'on a dépassé largement la charge qui podia porter ce vol spécial.